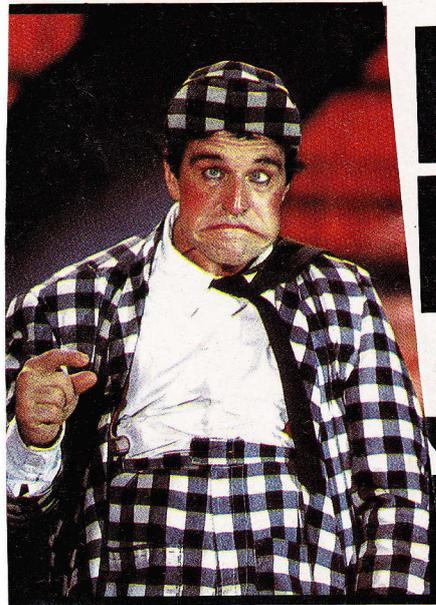


A 38 ans, ce clown pour grandes personnes fait un triomphe au Splendid. Un show démentiel où il est à la fois danseur, chanteur, acrobate et magicien. Certains vous diront qu'ils n'ont jamais autant ri depuis Coluche. Car l'Américain, qui lui non plus ne fait pas dans la dentelle, se révèle tout aussi décapant.



RIEN N'ARRÊTE JANGO EDWARDS



Un regard aussi bleu que les cieus des tropiques. Une chevelure à la Samson qu'il noue et dénoue à sa guise, cache sous une casquette, noue autour de sa gorge, dresse sur sa tête. Certains vous diront qu'ils n'ont jamais autant ri depuis Coluche. D'autres voient en lui un personnage de Tex Avery revu par Mel Brooks, un Groucho Marx sans le cigare, un grand frère simiesque des Rita Mitsouko ou de Devos rocker. Mais qui est ce mec qui déclenche l'hilarité d'une grimace ? Même Henri Salvador a failli basculer du balcon, tellement il n'en pouvait plus de rire. Les stars qui viennent le voir chaque soir, de Yannick Noah à Jacques Higelin, de Richard Bohringer à Catherine Lara, d'Indochine à Harlem Désir, de Julien Clerc à Michel Jonasz, reviennent le lendemain, cette fois en payant leur place. C'est louche. Et le public, baba-bon chic, se mêle et tanguent au gré de sa folie. Du jamais vu.

Le gussus est un béliet, né en avril 1950 à Detroit dans le Michigan. Papa a fait fortune en vendant du gazon. « Il était millionnaire. Il est mort millionnaire. Mais il n'avait rien d'un millionnaire ». Maman est un peu alcoolique, sinon c'est une championne de bowling. Quant à son frère et ses deux sœurs...

— Harold, c'était un rocker. Il s'est fait mettre à la porte de son école à 16 ans parce qu'il fumait de la mari-

ana et buvait de la vodka. Il a finalement quitté Detroit pour ouvrir une ison close. Quant à mes sœurs, ne a épousé deux fois le même ris de justice, a pris du poids, s'est opérer pour en perdre, et aujourd'hui vend des hamburgers. L'autre a été mariée dans une école catholique et a hérité la maison à la mort de notre père. Les poches pleines de dollars, elle se retrouve enceinte à l'âge de 15 ans. Mariée et mère de cinq enfants, elle a au bout du compte tout plié, son mari et sa marmaille.

— Quant à Jango, à l'époque, il s'appelait encore Stanley Tod. C'est un jeune Américain modèle, président de la classe, capitaine de l'équipe de football, chef scout. En vacances, il fonde sa propre entreprise de paysagisme et vend du gazon, comme papa, mais il revend son affaire à 200 \$. Alors il part au Maroc sans un centime, à la Kérouac, avec pour tout bagage deux kilos de cacahuètes dans sa valise.

— Comme les cacahuètes ne nourrissent pas son homme, j'ai vite cherché à me rendre utile. J'ai rencontré deux Marocains qui vendaient des montres « made in Agadir ». Avec eux j'ai vendu des montres et ce sont eux qui m'ont baptisé Jango, du nom du héros d'un western spaghetti espagnol.

En 1971, Jango arrive à Londres, commence à déceler en lui un talent de clown et fonde un show itinérant.

Aujourd'hui, il vit à Amsterdam, où il a créé le Festival international des fous, qui rassemble chaque année les clowns du monde entier. Mais il assure également plus de deux cent cinquante représentations par an en Europe, en Union soviétique, en Afrique du Nord et aux Etats-Unis. Curieusement, c'est dans son pays natal qu'il a le moins de succès. Bien qu'un journaliste du *New York Times* ait écrit : « A côté de Jango Edwards, John Belushi est un gamin timide. »

Au cours de ses nombreux voyages, Jango, l'affreux jojo, va rencontrer au Danemark John Cleese, des Monty Python :

— Lors d'un show télévisé nous avons parlé le plus sérieusement du monde des effets du roquefort et de son odeur.

Fellini, ne pouvant rester indifférent à un tel personnage, lui proposera de jouer dans *Le Chef d'orchestre*. Pas de chance, Jango Edwards est sur scène aux dates du tournage. Le cinéaste lui demandera par la suite de collaborer au casting de *La Cité des femmes*.

— Fellini a toujours été fasciné par les cinglés. Comme j'en connais pas mal, ce n'était pas difficile de lui en présenter. En ce moment j'essaie de le convaincre de tourner un film sur les clowns.

Comme si toutes ces activités ne lui suffisaient pas, Jango dirige l'Orchestre symphonique national des Pays-Bas, envisage un festival dans les

rues au Canada, un show télévisé en France, une chorégraphie de comédie musicale enfantine et un opéra qui mettra en scène en Allemagne. Mais en attendant, il se défoule sur la scène du Splendid, où son spectacle charrie chaque soir. Avant d'y aller, des conseils : ne soyez pas en retard, Jango le sauvage vous accueillerait à coups de massue. Et si vous êtes timide, évitez de vous asseoir aux premiers rangs. Car à moins d'accepter de monter sur scène, vous serez aspergé d'eau, de Perrier, de saucisses et de bombes à la couleur qui, rassurez-vous, ne tachent pas. Car Jango Edwards vous aime et le spectacle fini, enveloppé de sa cape, il vous attend à la sortie pour vous embrasser.

Gilles P...

Avec Jango Edwards, c'est l'assurance du délire le plus complet. Et à la fin de son spectacle, qu'il termine en tenue d'Adam, la

scène ressemble à un véritable champ de bataille.

